

Courrier de la "Poche de Royan" avant et après le bombardement, hiver 1944-1945

Bertrand SINAIS et Jean GOANVIC

" PIÈCE DU MOIS " DU 3 JUIN 2017

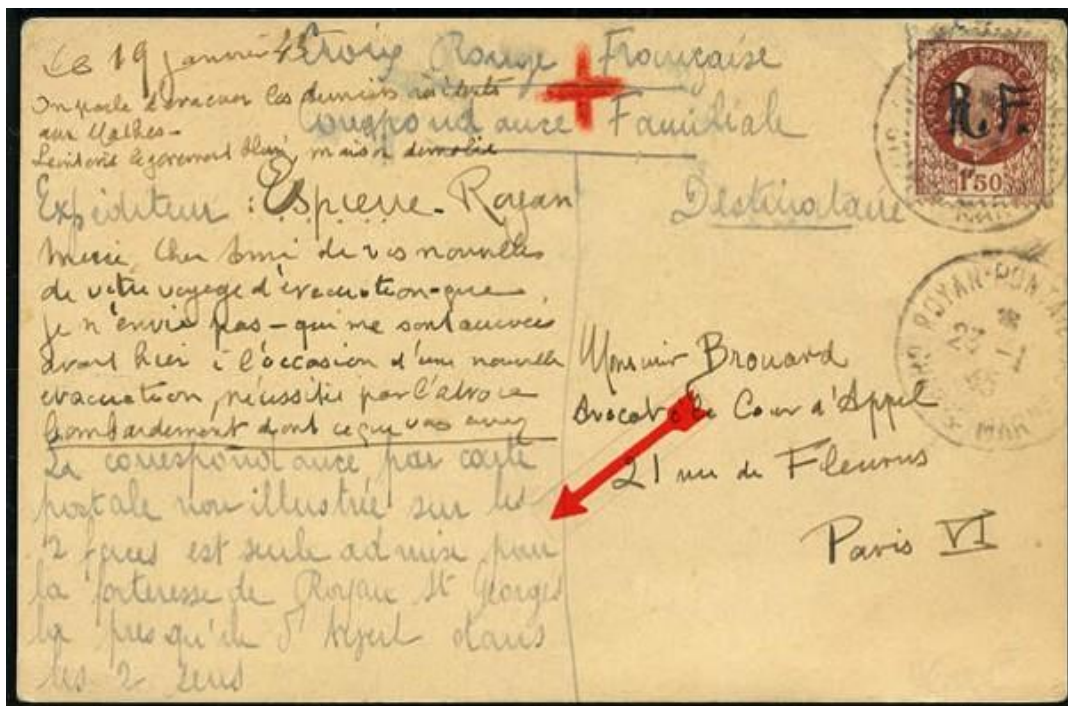
Après les débarquements alliés en Normandie et en Provence en 1944, les troupes allemandes évacuent le Sud-Ouest de la France et font route vers le Nord-Est.

Pour empêcher les Alliés d'utiliser la base sous-marine de Bordeaux ils maintiennent des troupes de part et d'autre de l'embouchure de la Gironde autour de Royan et de la Pointe de Graves.

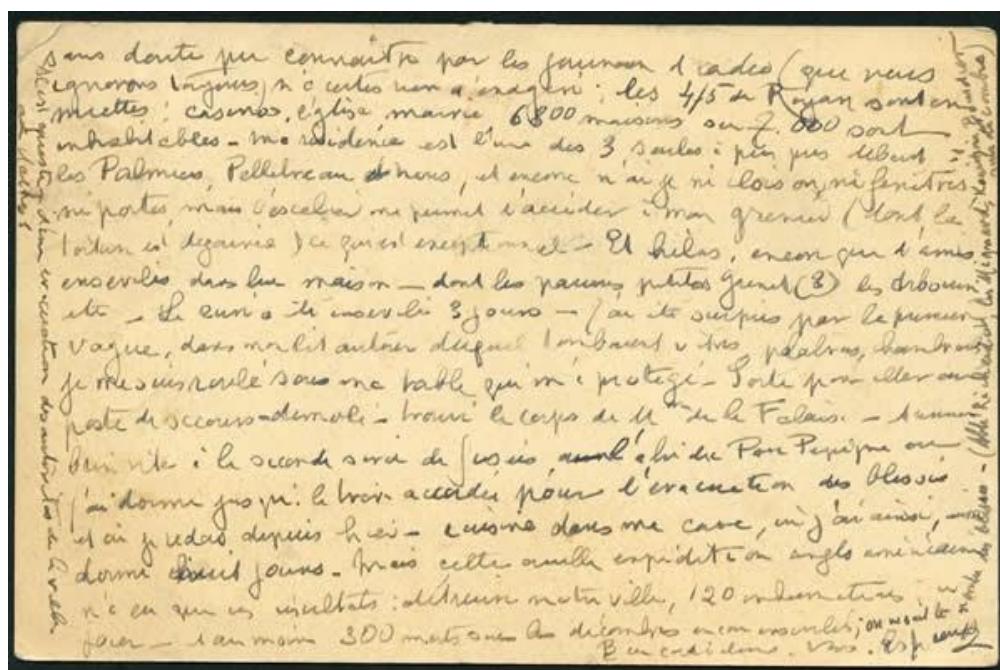
Dans ces zones encerclées notamment par les Résistants, appelées "Poche de Royan", le service postal ne fonctionne plus et seule la Croix-Rouge maintient des liens avec l'extérieur en particulier avec la ville de Saintes.

Les correspondances seulement au format carte postale sont autorisées, d'abord par utilisation d'un reliquat d'entiers Pétain à 80 c.



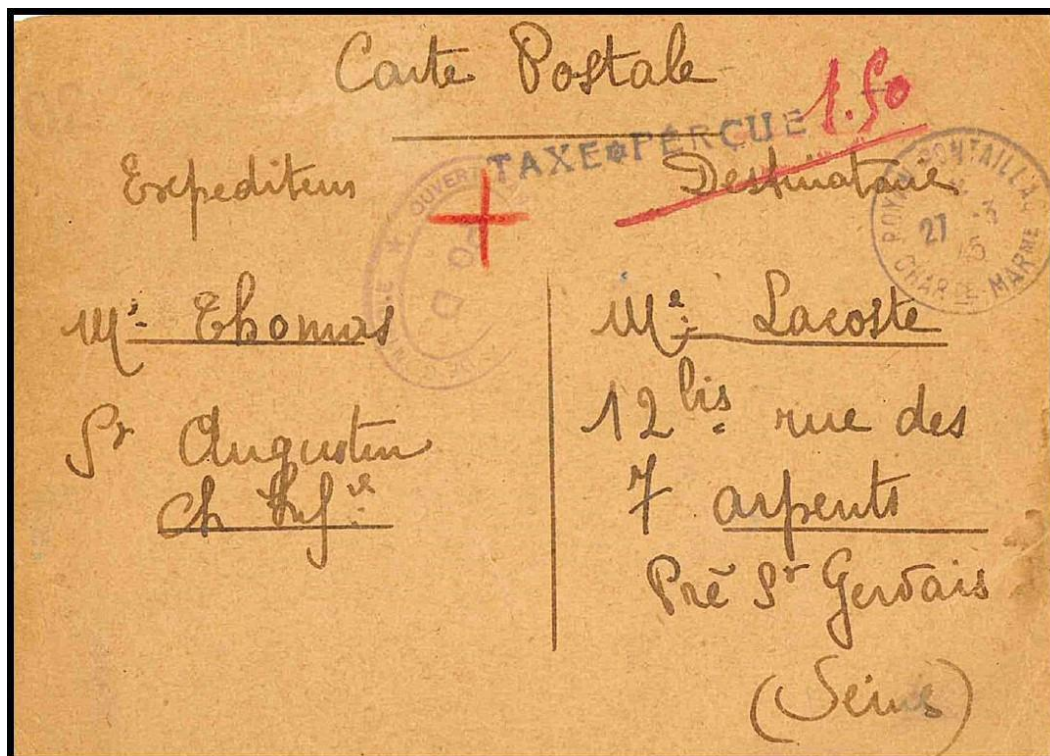


Carton format carte postale recto verso indiquant les conditions d'utilisation et son texte sur le bombardement de janvier 1945



Verso

Ces derniers sont, début 1945, affranchis avec des timbres mobiles Pétain à 1f50 avec surcharge privée RF, puis une griffe "Taxe Perçue : 1f50" est utilisée. Ces documents portent un cachet postal de Royan-Pontailiac, bien que n'ayant pas été envoyés par le service postal qui n'existait plus dans la "Poche" depuis août 1944.



Un carton format carte postale avec la griffe "Taxe perçue" de mars 1945

Le texte de ces cartes montre les difficultés de la vie des civils dans la "Poche" notamment après le terrible bombardement de janvier 1945.

Il n'a été signalé que quelques exemplaires de cartes postales sorties de la Poche de Royan pendant cette période.

Bien qu'il en soit fait mention dans la correspondance, il n'a pas encore été retrouvé de carte postale de l'extérieur qui soit arrivée dans la "Poche".